

Nous avons par ailleurs mis sur pied un groupe de travail sur l'Europe centrale et l'Europe de l'Est, dont le mandat sera de définir les éléments de notre programme d'aide élargi et de le gérer ainsi que de coordonner les activités des secteurs privé et public destinées à venir en aide aux pays de cette partie du monde. Le Groupe de travail a déjà communiqué avec des associations et des particuliers au Canada afin de les encourager à participer financièrement et même concrètement à ces activités et afin de leur demander conseil sur les initiatives que nous pourrions entreprendre.

Le Groupe de travail se penchera notamment sur un programme de coopération en trois volets. Le premier, destiné aux entreprises canadiennes, pourrait prévoir la promotion du commerce, la formation en gestion, l'aide aux conseils commerciaux et la tenue d'études de faisabilité. Le deuxième, axé sur le développement économique, pourrait consister en une aide technique et une formation en gestion dans de nombreux domaines, par exemple, l'agriculture, le droit, l'imposition, la privatisation, l'environnement, les finances et les télécommunications. Enfin, le troisième porterait sur la coopération politique et viserait à asseoir la démocratie dans les pays d'Europe centrale et d'Europe de l'Est qui vivent de grands bouleversements. Il s'agirait surtout de donner des conseils sur la tenue d'élections, la réforme du droit, la liberté de presse, la mise sur pied d'une fonction publique professionnelle, les droits de la personne et le processus politique démocratique, et ce, en encourageant les contacts humains.

Aider les pays d'Europe de l'Est n'est pas leur faire la charité. C'est plutôt faire preuve de bon sens et voir à nos propres intérêts. Il ne s'agit pas non plus de déverser des quantités d'argent entre les mains de ces nouveaux gouvernements. Il est plus important et plus efficace de fournir des experts, de former des gestionnaires et des décideurs, d'enseigner la pratique de la démocratie et d'encourager l'investissement privé dans divers projets.

Pour venir en aide à ces pays, le Canada dispose d'un atout unique : sa communauté multiculturelle. Un Canadien sur dix est originaire d'Union soviétique ou des pays d'Europe de l'Est ou a des parents issus de ces pays. Ces Canadiens non seulement enrichissent notre culture et accroissent notre prospérité, mais encore favorisent notre commerce, car ils connaissent les coutumes, la langue, les systèmes et les décideurs de ces pays.

Déjà Sonia et Thomas Bata, les frères Reichmann et Andrew Sarlos ont pavé de nouvelles voies vers l'Est. Mais ce ne sont là que quelques exemples. Des centaines de Canadiens s'attachent à trouver de nouveaux débouchés en Europe, et des milliers d'autres ont des talents sans prix à offrir. Je les encourage à les exercer et à nous dire ce que nous pouvons faire - ou mieux faire - pour venir en aide aux populations des pays d'Europe de l'Est.

J'aimerais conclure sur trois observations.